

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES OPILIONS D'AUVERGNE

III. Deuxième note complémentaire.

par

Franck D'AMICO¹

Dans une première publication consacrée aux Opilions d'Auvergne, nous présentions un inventaire de 13 espèces (D'Amico, 1986). Des recherches complémentaires permettaient d'observer deux autres espèces : *Paroligolophus meadii*, inédite en France (D'Amico, 1990) et *Lacinius epphipiatus*, ce qui portait la liste à 15 espèces (D'Amico, 1987).

De nouvelles prospections nous conduisent maintenant, d'une part, à présenter une nouvelle espèce pour la région Auvergne (*Anelasmacephalus cambridgei*; Westwood, 1874) et d'autre part, à proposer une mise à jour de l'inventaire des Opilions d'Auvergne.

————— *Anelasmacephalus cambridgei*
(Westwood, 1874)

Synonyme : *Trogulus cambridgei*.

Description sommaire : espèce de petite taille (mâle = 2,5-3,5 mm/femelle = 3-4 mm) aux pattes courtes et robustes (fig.2). Le corps, ovulaire, se prolonge en avant par un « chaperon » qui masque les chélicères et les pédipalpes (fig.1). La coloration de fond, masquée par de nombreuses particules de terre adhérant aux téguments de l'animal, est brune. La formule tarsale est 3-3-4-4 (explications aux fig.6 à 9). Le tronc du pénis est large (fig.4) tandis que le style, effilé et crochu au bout, est ponctué d'épines courtes (fig.5).

Critères de terrain : on recherchera les caractères d'un *Trogulidae* : corps ovulaire, assez aplati, d'aspect terreux et présence d'un chaperon.

Confusions possibles : la taille, la formule tarsale et la

forme du chaperon permettent d'éviter la confusion avec le genre *Trogulus* (grande taille, formule tarsale : 2-2-3-3 et chaperon formé de deux "cornes"). En revanche, il est difficile de distinguer les espèces du genre *Anelasmacephalus* entre elles ; pour une identification précise, outre l'examen de la formule tarsale, il faut se référer à la morphologie génitale des mâles (Martens et Chemini, 1988).

Distribution : Bien que ce soit la première mention de cette espèce en Auvergne, son aire de répartition couvrirait toute la France (Martens et Chemini, 1988).

Biologie : vit dans la litière, les débris végétaux, sous les pierres, dans la terre où son camouflage est parfait. Sa démarche et ses mouvements sont lents. L'unique exemplaire capturé, un mâle, errait dans la litière d'une hêtraie, à environ 1000 mètres d'altitude.

Localité : Valbelex (63), le 27.09.1989 (Brunhes, réc.).

A la suite de cette nouvelle capture, l'état de l'inventaire des Opilions d'Auvergne est le suivant :

Sous-ordre *Palpatores* :

Super-famille *Troguloidea* :

Famille *Nemastomatidae* :

Nemastoma bimaculatum (Fabricius, 1775)

Famille *Trogulidae* :

Anelasmacephalus cambridgei (Westwood, 1847)

Super-famille *Ischyropsalididoidea* :

Famille *Ischyropsalididae* :

Ischyropsalis luteipes (Simon, 1879)

Super-famille *Phalangioidae* :

Famille *Phalangiidae* :

Sous-famille *Phalangiinae* :

Phalangium opilio (Linné, 1761)

(1) Laboratoire d'Ecologie appliquée - Campus des Cézeaux - 63177 Aubière Cedex.

- Opilio saxatilis* (Koch, 1839)
Platybunus bucephalus (Koch, 1835)
Platybunus pinetorum (Koch, 1839)
Megabunus diadema (Fabricius, 1779)
Rilaena triangularis (Herbst, 1799)
 Sous-famille *Oligolophinae* :
Paroligolophus meadii (Pickard-Cambridge, 1890)
Lacinius epphipiatus (Koch, 1835)
Odiellus trogluoides (Lucas, 1847)
Mitopus morio (Fabricius, 1799)
 Sous-famille *Sclerosomatinae* :
Homalenotus quadridentatus (Cuvier, 1795)
 Sous-famille *Leiobuninae* :
Leiobunum rotundum (Latreille, 1798)
Leiobunum blackwalli (Meade, 1861).

Au demeurant, *Mitostoma chrysomelas* (Hermann, 1804), *Opilio parietinus* (De Geer, 1778), *Paroligolophus agrestis* (Meade, 1855), *Oligolophus tridens* (Koch, 1836) et *Odiellus sipnosus* (Bosc, 1792), pourtant observées en Auvergne par Simon (1879), n'ont toujours pas été retrouvées. Quant à l'individu rapporté à l'espèce *Platybunus pallidus* Silhavy, 1938 (D'Amico, 1987), une rectification doit être apportée. En effet, l'examen de nombreux autres juvéniles du genre *Platybunus* montre que l'armature épineuse des pédipalpes est très variable et ne peut donc en aucun cas constituer un critère d'identification des jeunes individus (Martens, com. pers.). Dans l'état actuel des connaissances, le genre *Platybunus* ne compte donc que deux représentants en Auvergne : *Pl. bucephalus* (Koch, 1835) et *Pl. pinetorum* (Koch, 1839).

En définitive, ce travail porte à 16 le nombre d'espèces d'Opilions présentes en région Auvergne. Il faut néanmoins s'attendre à voir cette liste s'allonger dans les années à venir, à mesure que les investigations de terrain se développeront...

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier M. le Professeur J. BRUNHES pour sa participation décisive dans les recherches de terrain et pour avoir bien voulu réviser le manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE

- D'AMICO F. (1986). — Contribution à l'étude des Opilions d'Auvergne. I-Premier inventaire. Rev. Sci. Nat. d'Auvergne, 52, p. 5-27.
 D'AMICO F. (1987). Contribution à l'étude des Opilions d'Auvergne. II-Première note complémentaire. Rev. Sci. Nat. d'Auvergne, 53, p. 1-5.
 D'AMICO F. (1990). — *Paroligolophus meadii* (Pickard-Cambridge, 1890) un Opilion nouveau pour la France. Revue Arachnologique, 8 (14), p. 221-226.
 MARTENS J. (1978). — Spinnentiere, *Arachnida*; Weberknechte, *Opiliones*. Tierwelt Deutschlands, 64, 464 p.
 MARTENS J. et CHEMINI C. (1988). — Die Gattung *Anelasmacephalus* Simon, 1879. Biogéographie, Artgrenzen und Biospezies-Konzept (*Opiliones*, *Trogulidae*). Zool. Jb. Syst., 115, p. 1-48.
 SIMON E. (1879). — 4e Ordre. Opiliones SND., in : Les Arachnides de France, 7, p. 11-332.

LÉGENDE DES FIGURES

- Fig. 1 : *Anelasmacephalus cambridgei* : face dorsale d'un mâle. Les yeux sont situés sur le bord antérieur de céphalothorax, à la base du chaperon.
 Fig. 2 : Mâle en vue ventrale, pattes (numérotées P1 à P4) repliées. La couche de particules terreuses a été grattée (zone pointillée) et l'opercule génital retiré. Le pénis apparaît en noir.
 Fig. 3 : Détail de la figure précédente montrant le pénis in situ.
 Fig. 4 : Pénis isolé vu de profil. Noter la forme courbe du tronc et le crochet à l'extrémité du style.
 Fig. 5 : Extrémité du pénis montrant les épines et le crochet du style.
 Fig. 6 à 9 : Représentation de la formule tarsale chez *Anelasmacephalus cambridgei* (3-3-4-4). Le tarse, contrairement aux autres articles, n'est pas orné d'épines.
 Fig. 6 : Extrémité d'une patte de la première paire (P1) : le tarse comporte 3 articles.
 Fig. 7 : Extrémité d'une patte de la deuxième paire (P2) : le tarse comporte également 3 articles.
 Fig. 8 : Extrémité d'une patte de la troisième paire (P3) : le tarse se décompose en 4 segments.
 Fig. 9 : Extrémité d'une patte de la quatrième paire (P4) : le tarse se décompose en 4 segments.

